



C R I M P  
C H I A M B R E T T O  
F O C C A R T  
B E N O I T  
C O R N E I L L E  
B E R G M A N  
G U I T R Y  
C A S S A V E T E S  
A R I A S  
D E C E C C A T T Y  
D E V O S  
S H A K E S P E A R E

Saison 08  
09



Théâtre National Marseille

**La CRIÉE**

Direction Jean-Louis Benoit

JOUÉ À LA FRICHE LA BELLE DE MAI - LA CARTONNERIE

# Débrayage

RÉMI DE VOS / ÉRIC VIGNER

AVEC > Marc Berger, Tiphonie Bovay, Laetitia Dosch, Simon Guélat,  
Anaïs Lesoil, Patricia Mollet-Mercier, Aurélien Patouillard,  
Viviane Pavillon, Adrien Rupp, Catherine Travelletti, Émilie Vaudou

mise en scène et décors > **Éric Vigner**  
son > **Othello Vilgard**  
lumières > **Pascal Noël**  
costumes > **Jacques Verzier**  
maquillage et coiffures > **Soizic Sidoit**  
assistant à la mise en scène > **Cyril Brody**

Texte édité aux éditions Crater, 1996

**Production** > CDDB Théâtre de Lorient – Centre dramatique national,  
Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande Lausanne

Dans la tension d'une salle d'attente, sept personnages déracinés, exclus, vont se projeter dans des situations tragi-comiques qu'ils rêvent ou qu'ils ont peur de vivre. Débrayés du grand moteur social, en perte de repères, bannis du bien-penser et du bien-vivre, ils agissent sans mesure et, dans ce contexte grave, se comportent, malgré eux, en figures comiques. Ici, ni bons ni méchants mais des êtres perdus, ballottés dans la tourmente. On est aux confins de la vulnérabilité humaine, au cœur même de ce qui reste de l'homme écarté de la mécanique sociale : sa solitude.

**RÉMI DE VOS**

Né en 1963, il a exercé de nombreux métiers avant de commencer à écrire en 1995. Depuis, il est l'auteur d'une dizaine de pièces de théâtre – *Débrayage*, *Pleine Lune*, *André le magnifique* (Molière du meilleur auteur), *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* (créée par Éric Vigner), *Occident*, *Ma Petite jeune fille...* – la plupart sont publiées chez Actes-Sud Papiers. Rémi De Vos est auteur associé au Théâtre de Lorient, il y anime le Club des auteurs réunissant six auteurs dramatiques français.

**ÉRIC VIGNER**

Il se forme à l'École de la rue Blanche puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il fonde la compagnie Suzanne M. en 1990. Il travaille autour de l'écriture de Marguerite Duras, monte Roland Dubillard, Jean Audureau, Gregory Motton, Eugène Ionesco, Racine, Molière, Corneille. Depuis 1996, il dirige le CDDB-Centre Dramatique de Lorient.

L'écriture de Rémi De Vos, l'air de rien (c'est la grande force des vrais écrivains), a quelque chose d'éminemment paradoxal... Plus elle ressemble à une mécanique, plus elle est sensible. Plus elle ose la sécheresse de l'entomologiste, plus elle laisse entendre en creux, avec un respect, une tendresse incroyable, la fragilité des êtres, la maladresse de leur désir, l'infini de leur solitude. Et plus ses pièces s'enferment entre les quatre murs d'une quelconque banlieue anonyme, plus elles sont traversées par le raz de marée de l'Histoire et de la Politique.

La clef du mystère ? La langue, qui est l'objet même du théâtre de De Vos, le lieu du drame.

FRANÇOIS RANCILLAC, METTEUR EN SCÈNE

C'est une comédie. Ça fait rire. Ça doit. Pourtant le sujet est terrible. Ça fait rire quand même. Ça peut.  
RÉMI DE VOS

*Débrayage* est une comédie à sketches, comme on pourrait le dire du cinéma à sketches des comédies italiennes. Trente-quatre personnages lâchés dans la ville sont confrontés à des situations qui les font basculer dans la crise. Rien ne semble les réunir si ce n'est la peur de l'abandon, liée le plus souvent à la perte du travail, envisagé comme la seule valeur d'existence possible, mais pas seulement. « Mon père, pourquoi m'as-tu abandonné ? » *Débrayage*, ce sont les chaises musicales sous le ciel métaphysique. Sans support, les personnages archétypes d'une modernité urbaine tombent dans l'abîme, et dans leur chute ils parlent, ou plutôt ils crient, une langue claire, débridée, pour se sauver. Rémi De Vos écrit en poète. Pas de constat misérabiliste sur le monde. Pas d'analyse sociologique ou politique seulement, sur sa dérive inéluctable. Son écriture est l'expression simple d'un sentiment du monde vécu, de l'intérieur, sans nihilisme aucun. La grande nouvelle est que l'on rit dans l'invention de notre vérité contemporaine.

ÉRIC VIGNER, PRÉFACE *DÉBRAYAGE*, CRATER, 1996

AVR	M	1
	J	2
	V	3
	S	4
	D	5
	L	6
	M	7
	M	8
	J	9
	V	10
	S	11
	D	12
	L	13
	M	14
	M	15
	J	16
	V	17
	S	18
	D	19
	L	20
	M	21
	M	22
	J	23
	V	24
	S	25
	D	26
	L	27
	M	28
	M	29
	J	30